

Communiqué de presse

Année record pour les suppressions de barrages en Europe, le rapport met en garde contre les risques de sécurité des ouvrages vieillissants.

Groningue, Le Puy-en-Velay, 15 avril 2024 - Selon un rapport publié aujourd'hui par Dam Removal Europe, près de 500 barrières ont été effacées sur les rivières européennes en 2023, un chiffre en forte augmentation par rapport à l'an passé.

Conformément aux objectifs de l'UE en matière de biodiversité, l'élan en faveur de la suppression des obstacles en rivière continue de croître. Comme le montre le rapport, 487 barrages et seuils ont été supprimés dans 15 pays européens en 2023. Ces initiatives ont permis de reconnecter plus de 4 300 kilomètres d'habitats fluviaux, de favoriser la biodiversité, de restaurer les écosystèmes naturels et d'améliorer leur résilience, ce qui est essentiel pour nos communautés riveraines, l'économie et la nature. L'Espagne, qui avait été couronnée pionnière de la suppression des barrières en Europe pendant deux années consécutives, a été détrônée par la France et occupe désormais la deuxième place, suivie par la Suède et le Danemark.

« C'est incroyable d'assister à une nouvelle année record en matière d'enlèvement de barrages dans les rivières européennes. Près de 500 obstacles, soit une augmentation de 50% en comparaison avec le rapport publié l'an dernier. Cela montre que le mouvement se développe rapidement et donne un nouvel espoir pour les rivières à courant libre », a déclaré Herman Wanningen, fondateur et directeur de la World Fish Migration Foundation.

« La France efface des obstacles sur ses rivières depuis de nombreuses années, déjà en 1997 sur la Loire. Nous nous félicitons que l'idée de libérer les fleuves et rivières fait son chemin dans d'autres pays d'Europe. Restaurer les rivières à écoulement libre est une vraie solution efficace pour restaurer la fonctionnalité et la vie des rivières, se félicite Roberto Epple, Président de European Rivers Network et co-fondateur de Dam Removal Europe. Roberto Epple rappelle aussi que « La politique pour la restauration des rivières et des fleuves en France est un exemple ailleurs en Europe et reste inspirante. Les Agences de l'Eau ont un rôle essentiel qu'il faut soutenir et renforcer pour répondre aux nombreux défis à venir. »

Mais les nouvelles ne sont pas toutes bonnes, car la loi sur la restauration de la nature est actuellement dans les limbes après avoir échouée à la dernière marche, lorsqu'elle n'a pas

















réussi à obtenir suffisamment de votes au Conseil de l'Europe. La loi comprend un objectif critique de restauration de 25 000 km de cours d'eau par la suppression d'obstacles.

Tout en célébrant l'expansion du mouvement et en soulignant les cas particuliers, le rapport met également en garde contre les risques de sécurité posés par les barrières fluviales obsolètes. Depuis plus d'un siècle, les rivières européennes ont été fragmentées par plus de 1,2 million de barrières, ce qui représente des risques importants pour la vie humaine et la faune. Les barrages, en particulier les seuils (barrages de faible hauteur), ont été identifiés comme des "drowning machines" potentielles, en raison de la formation d'un courant souterrain inévitablement fort. À l'heure actuelle, il n'existe aucune vue d'ensemble des accidents survenus dans les rivières européennes. Dam Removal Europe a donc tenté pour la première fois de collecter des informations et de sensibiliser aux risques que les barrages peuvent représenter pour les nageurs, les kayakistes et les autres utilisateurs de rivières à des fins récréatives. Il a été constaté qu'au cours des dernières années, 82 incidents se sont produits dans 16 pays, entraînant 129 décès. Dans 80,5 % des cas, il y a eu au moins un décès. Un autre chiffre inquiétant est révélé par l'âge des victimes, qui va de 2 à 59 ans, la plupart d'entre elles ayant entre 20 et 30 ans.

En outre, le changement climatique et l'augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes, associés à des ouvrages vieillissants et inadaptés aux conditions climatiques actuelles, augmentent la menace d'effondrement des ouvrages. De la perte de vies humaines au déplacement de communautés, en passant par les pertes économiques et les dommages environnementaux et matériels considérables, le danger de rupture de barrage n'est pas un scénario à ignorer. Avec plus de 150 000 barrages obsolètes disséminés à travers l'Europe, le potentiel de rupture catastrophique représente un risque important pour les communautés avoisinantes. C'est déjà le cas.

L'année dernière, au moins trois barrages fluviaux se sont effondrés à la suite de fortes pluies en Norvège, en Irlande du Nord et en Slovénie. Un barrage de la centrale hydroélectrique de Braskereidfoss sur la rivière Glåma, en Norvège, s'est partiellement rompu après des jours de fortes pluies qui ont provoqué des glissements de terrain et des inondations et forcé les communautés en aval à évacuer. Un autre barrage s'est rompu à Mur River, en Slovénie, obligeant environ 500 personnes à évacuer leur village. Sur la rivière Lagan, près de Lisburn, en Irlande du Nord, un déversoir s'est également effondré : il s'agit de la deuxième rupture de ce barrage en moins d'un an.

Herman Wanningen attire l'attention sur la nécessité de supprimer ces barrières obsolètes et de prévenir de futures catastrophes : "Nous avons construit ces structures pour une raison et il est bon de le reconnaître. Pensez aux moulins à eau dans les usines, à l'irrigation, à la gestion

















des niveaux d'eau, à la production d'énergie hydroélectrique et aux écluses de navigation. Mais ces structures ont été construites dans des conditions climatiques différentes et vieillissent. Il est temps de repenser la façon dont nous gérons les rivières et de les ouvrir à nouveau. L'écoulement libre des cours d'eau est la nouvelle voie à suivre si nous voulons sauver la nature et les hommes. Une rivière qui ne coule pas librement meurt lentement".

Le mouvement européen de suppression des barrages ne montre pas de signes de ralentissement, avec de nombreux projets prévus pour 2024 et un réseau de plus en plus étendu de plus de six mille personnes, qui a joué un rôle essentiel dans la sensibilisation et l'action à travers le continent.

Plusieurs projets importants de suppression de barrières se profilent à l'horizon dans un avenir proche. La Croatie va procéder à l'enlèvement de huit barrières, y compris des parties d'anciens moulins et des vestiges d'anciennes infrastructures, à Plitvice en avril et mai, dans le but de restaurer le débit naturel de la rivière et la biodiversité. La Roumanie se prépare également à procéder à son premier enlèvement de barrières prévu pour le mois de mai, une opération qui devrait améliorer la connectivité des rivières et la santé des écosystèmes. En Espagne, l'Agence catalane de l'eau prévoit de commencer l'élimination des barrages à Colonia del Rio en juin, poursuivant ainsi son approche proactive de la restauration des rivières et de l'écologie dans le pays.

Le rapport est officiellement lancé aujourd'hui lors de la <u>Free Flow Conference</u>, un événement co-organisé par la World Fish Migration Foundation et l'Institute of Fisheries Management, qui se tient à Groningen aux Pays-Bas.

Le rapport complet est disponible sur le site Internet de Dam Removal Europe : http://damremoval.eu/wp-content/uploads/2024/04/Web-version DRE-Report-2023.pdf

FIN DU COMMUNIQUE DE PRESSE

Faits en bref et notes de la rédaction :

- 487 barrières supprimées signalées en 2023 dans 15 pays européens, soit une augmentation de 49,8 % par rapport à l'année précédente!
- Grâce à ces suppressions de barrages, plus de 4300 km d'habitat fluvial ont été reconnectés.
- La France a été le précurseur de l'élimination des barrières en Europe, suivie par l'Espagne, la Suède et le Danemark.
- 78 % des barrières supprimées avaient une hauteur inférieure à 2 mètres. 46 % des barrières supprimées étaient des déversoirs et 36 % des ponceaux (infrastructures de traversée de route). Les barrages étaient le troisième type de barrières supprimées (12 %).

















- La plupart des suppressions d'obstacles ont eu lieu en Europe de l'Ouest et du Nord, régions où la densité des obstacles est plus élevée. Néanmoins, cet outil de restauration des cours d'eau gagne en attention dans d'autres régions, comme les Balkans, grâce à un projet financé par le <u>programme Open Rivers</u> visant à intensifier la suppression des barrages en Europe du Sud-Est. <u>Lien vers explication en français</u>
- En France, en 2023 ERN a accompagné un projet d'ampleur pour la restauration des rivières. En accord avec les propriétaires, le Syndicat mixte des bassins Bandiat Tardoire a supprimé quatre obstacles, dont des seuils d'anciens moulins abandonnés et en mauvais état. Les travaux ont permis de réouvrir 30 km de rivières, sur un cours d'eau classé à fort enjeu pour l'anguille. Ce projet a été financé par Open Rivers. https://www.ern.org/fr/effacement-de-4-seuils-sur-la-tardoire-by-charente/
- Site officiel de Dam Removal Europe : http://damremoval.eu

Contacts:

- Roberto Epple, Président de European Rivers Network <u>roberto.epple@ern.org</u>
- Maria Inês Conceição, Communications Advisor at the World Fish Migration Foundation, <u>maria@fishmigration.org</u>
- Ruben Rocha, Dam Removal Europe Project Manager, ruben@fishmigration.org

À propos de Dam Removal Europe

Dam Removal Europe (DRE) est une coalition de 7 organisations : le World Wildlife Fund (WWF), The Rivers Trust, The Nature Conservancy, le European Rivers Network, Rewilding Europe, Wetlands International et la World Fish Migration Foundation. L'ambition de DRE est de restaurer l'état de libre écoulement des rivières et des ruisseaux en Europe. À cet égard, DRE vise à faire de l'élimination des obstacles un outil de restauration et à généraliser cette pratique. Pour plus d'informations : www.damremoval.eu













